AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

26, 27 et 28 septembre 2008

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

DOSSIER DE PRESSE

AZIMUT FESTIVAL

EDITO

Le rendez-vous désormais incontournable de l'automne, C'est à La Pesse, pour le 19ème Azimut Festival

Du vendredi 26 au dimanche 28 septembre 2008.

Festival de caractère, Azimut est devenu au fil du temps la 1ère manifestation de musiques actuelles dans le Jura, jouant sa partition entre programmation exigeante et rencontre avec un pays.
Ce festival, en effet, a pour ambition d'impliquer la population locale dans la prise en main de sa vie culturelle avec une programmation sélective et qualitative.
A cette occasion, un chapiteau chauffé d'une capacité d'accueil de 1500 personnes, est monté au cœur du village. Et c'est l'équipe des « Azimutés » (170 bénévoles) qui œuvrent ardemment à la préparation et à l'accueil des quelques 3000 festivaliers.
Assistés des techniciens cet espace est agencé et décoré avec le plus grand soin.

D'un point de vue artistique, Azimut propose une programmation métissée avec un vendredi soir dédié aux musiques du monde et un samedi soir où le blues est à l'affiche.
En collaboration depuis 1999 avec le Parc Naturel Régional du Haut Jura, le samedi après-midi un concert acoustique gratuit est proposé dans le cadre des « paysages sonores » : au beau milieu des hautes-combes, cette performance se déroule sous la forme « d'un parcours nature vers la musique » et met le spectateur en éveil. C'est l' effet « bulle d'air » du festival.
Le dimanche chez les irréductibles Azimutés, c'est jour de marché, le chapiteau se transforme avec le « Marché d'à côté » : produits fermiers, artisanaux, associations….
Quelques notes de musique planent entre la buvette et le marché, un moment de légèreté pour se laisser aller à déguster, partager et digérer les festivités.

Magie d'un week-end rythmé de sons colorés produits par des musiciens généreux, un élan collectif fait d'une solidarité villageoise stimulante et partagée le tout au profit d' un public enchanté. La Pesse, petit village du Haut-Jura, voit sa population passer de 300 habitants à près de 3000 festivaliers !

Infos, programme……. **www.azimutfestival.com**

L'organisation est une coproduction entre Anatole Organisation (société de production privée de Besançon) et l'Union Sportive de La Pesse (association loi 1901), un « jeune tandem » qui fêtera bientôt ses 20 ans de passions partagées !

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

Les 19 ans d'Azimut Festival en quelques dates ……

1990 1er Azimut : une soirée, le Blues du samedi.
(Fly & the Tox, Black and Blue)

1995 Azimut devient Azimut Festival : deux soirées, Le vendredi « musiques du monde » et le Blues du samedi.

1997 1er Marché d'à côté du dimanche.

1999 1er Paysage sonore, concert du samedi après-midi organisé en collaboration avec le Parc Naturel Régional du Haut-Jura.

Quelques chiffres …….. Plus de 300 habitants peuplent le village de La Pesse, 150 bénévoles œuvrent pour la réussite d'Azimut Festival Et près de 3000 festivaliers sont accueillis.

Nos partenaires ……..
Conseil Régional de Franche-Comté Conseil
Général du Jura
Communauté de communes des Hautes-Combes
Parc Naturel Régional du Haut-Jura
SACEM
S.A. La Pessière
IZO Besançon

Si vous souhaitez vous associer à ce rendez-vous annuel qui fêtera sa 20ème édition en 2009 n'hésitez pas à nous contacter :
Azimut Festival / Union Sportive La Pesse Chez Sophie Raymond 39370 LA PESSE

Communication : Jean-Marc Henrotte 03.84.42.71.13. azimutcom@orange.fr

Production : Anatole Organisation : manoucylindre@orange.fr

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

Les quelques 130 Artistes Azimutés depuis 1990….

Akli D
Ana Popovic & Michael Hill Andy J. Forest Angela Brown & The Mighty 45's
Ar Re Yaouank
Awek + Nicolas Cassagneau Basile Ntsika
Bernardo Sandoval
Beverly Jo Scott
Bill Deraime
Black and Blue
Blackwater
Blues TV
Bo Weavil
Candye Kane
Ceux qui marchent debout Christian Maes + Bruno
Classic'n Trouble
Climax Blues Band
Connie Lush & Blues Shouter
Courant d'Eire
Daby Touré
Déborah Coleman
Deitra Farr
Desmond Dekker
Dialy Mady Cissoko
Didier Malherbe
Doo the Doo
Duo Mansour / Montrichard Eddie Clearwater
Ensemble vocal Phonéma
Eric Bibb & Dave Bronze
Erik Truffaz
Fabris Reno
Fanfare "et ta soeur"
Farafina
Fly & the Tox
Geoffrey Oryema
GMT
Greg Jardine
Greg Szlapczynski / Jérémie Tepper
Habana Sax
Hans Olson
Hans Thessink
Hell's Kitchen
Idir
Ilene Barnes
Imperial Crowns
Import Export
Jésus Volt
Jibsy Quintet
Joanna Connor
John Hammond
Karim Albert Kook
Keith B.Brown
Kilimandjaro Soul Blues Band
Konaci Orkestar
L'Occidentale de Fanfare
La Bête à Bon Dos + Soufflalu + Barbarazick
La Cie des Musiques à Ouïr
Les Barbares à Zik'
Les Dolipranes
Les Joueurs de Bique
Les Manivelles du P'tit Montmartre Les Tit' Nassels
Les Yeux Noirs
Lokua Kanza
Low Brass Band
Luther Allison
Mahotella Queens
Marc Perrone
Marrown Town
Martha High
Mee Montgomery
Memo Gonzalez & The Bluescasters
Mercy
Mighty Sam Mc Clain
Miguel M and the Brachay's BB Mugar
Musafir "gitans du Rajasthan"
Nin'Musette
N'Java
Nine Below Zero
Olli and the The Bollywood Orchestra
Orchestre National de Barbès
Otis Grand
Otis Taylor
Ousmane Touré
Patrick Verbeke
Paul Lamb & the Kingsnakes
Phil Guy
Pierre Lerue
Pig Mama

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

Popa Chubby
Rabaska
Randy Rare
Red House
Régis Gizavo
René Lacaille
Sally Nyolo
Samir & Wissam Joubran
Septeto Nacional
Serge Lopez
Shaolin Temple Defenders Feat Sharrie Williams & the Wiseguys
Slonovski Bal
Sonnailles
Son of Dave
Steve "Big Man" Clayton
Susheela Raman
T and Masson
Tao Ravao / Vincent Bucher
Tekameli
The Birty Grits
The Glory Hogs
The Hoax
The Motivators
The Paladins
Titi Robin
Toma Sidibé
Tommy Castro
Tonynara
Trio Apollo
Two Timers
Värttinä
Yat Kha
Zack Prather
Zola Jazz

Et bien d'autres à venir !

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

Vendredi 26
Musiques du Monde

Philipp Perris Trio

Orchestra Baobab

Fanga

26, 27 et 28 septembre 2008

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

DOSSIER DE PRESSE

AZIMUT FESTIVAL

PHILLIP PERIS TRIO

Album 'Zephyr', sortie 2008, distribué par l'Autre Distribution ACOUSTIC WORLD / MUSIQUE DU MONDE DIDGERIDOO GUIMBARDE CHANT DIPHONIQUE / GUITARE SHAMISEN / TABLA SITAR

Après plusieurs passages sur les continents et de nombreux tours en Europe en Solo, PHILLIP PERIS compose depuis avec les Artistes Japonais HIDEAKI TSUJI et KENGO SAITO, Ils ont formé depuis 2000 le PHILLIP PERIS TRIO. Alliance musicale du DIDGERIDOO et des sonorités Asiatiques.

"PHILLIP PERIS a complètement révolutionné l'approche de l'instrument en se servant de son impressionnante technique de souffle continu et de sa connaissance exhaustive des différents styles Aborigènes et de sa grande sensibilité aux autres musiques contemporaines." Télérama

PHILLIP PERIS (Didgeridoo, Guimbarde & Chant Diphonique) Né en Australie, Phillip PERIS fut initié à la culture Aborigène par Black Allan Barker, l'aîné de la Tribu Feather-Foot de Pilbara, situé dans le Nord Ouest Australien et 'formé' pendant plus de 10 années au didgeridoo parmis les Maîtres Aborigènes :David Blanasi, George Jungawanga et Danama Lowe; PHILLIP PERIS est passé maître en matière de DIDGERIDOO. Plus qu'une simple démonstration une véritable initiation à la musique Aborigène. Depuis 2000 il explore le mélange entre différents instruments en formant son Trio. PHILLIP PERIS a également enrichi son univers musical avec l'apprentissage du Chant Diphonique lors de sa rencontre avec Trân Quang Hai pour leur collaboration sur le précèdent album de PHILLIP PERIS. (Phillip Peris Didgeridoo Cinq Planètes coll. Sollistes1996) Et se passionne depuis quelques années à la Guimbarde ; à découvrir avec les compositions de ce Trio… Depuis 1988, présent sur les scènes de Musiques du Monde, PHILLIP PERIS est devenu une référence en matière de Didgeridoo.

KENGO SAITO (Tabla, Sitar) Musicien Japonais, passionné de musique Indienne depuis son enfance. Il a commencé son apprentissage du tabla en Inde en 1998 avec Sri I.N Mathur et continue depuis son parcours de la musique traditionnelle avec Kushal Das et Prabhu Edouard à Calcutta et à Paris. Inspiré par la vaste culture des Musiques du Monde, il participe à divers projets musicaux et se produit régulièrement en France. Il compose les pièces de son projet « LAYAKAR », musique métissée de l'Inde, l'Iran, l'Afghanistan et du Japon.

HIDEAKI TSUJI (Guitare, Shamisen) Né au Japon, il commence sa formation de guitare classique à l'âge de 15 ans et poursuit ses études musicales en France, notamment à Paris et au conservatoire de Strasbourg qu'il termine avec succès dans la classe de Pablo MARQUEZ. Parallèlement, il commence l'étude du Shamisen auprès de maître Toshinori KYOGOKU. Actuellement, il enseigne au conservatoire de Strasbourg et se produit en tant que soliste dans plusieurs ensembles de musique contemporaine et participe à divers projets de musiques traditionnelles Japonaises.

Découvrez les sonorités de ce trio Musique du Monde …

CONTACT : bakoymusic@club-internet.fr / Tel : 08.70.43.08.71 http://web.mac.com/phillip_peris / www.myspace.com/philperismusic

AZIMUT FESTIVAL

ORCHESTRA BAOBAB - Legendary barbers of Senegal – Senegal

L'Orchestra Baobab, groupe emblématique, ambassadeur de l'âme africaine, a su traverser le temps (près de quatre décennies de drames et de bouleversements), se maintenir au sommet avec une formation quasiment inchangée et un style unique qui associe toujours subtilement ses influences multiples et un son en constant renouvellement. En 2001, la formation sénégalaise a fait son grand retour en studio et sur scène après 16 ans de silence, devenant du même coup l'un des groupes les plus anciens de la planète encore en activité. L'Orchestra Baobab en a profité pour collectionner les critiques élogieuses et récolter 2 Radio Awards de la BBC et une nomination aux Grammy pour "Specialist In All Styles". Récemment, dans le prolongement de longues tournées internationales, l'Orchestra Baobab a retrouvé le chemin des clubs de sa ville natale, Dakar, une expérience directement à l'origine de leur nouveau projet discographique. Combinant le son rugueux et lancinant de leurs premiers disques aux arrangements les plus modernes, qui reflètent le son de la capitale sénégalaise d'aujourd'hui, les voici avec un nouvel album "Made In Dakar", qui n'aurait pas pu voir le jour ailleurs.

L'une des villes les plus occidentalisées du continent africain, capitale de l'ancien empire français d' Afrique de l'Ouest, Dakar – comme La Nouvelle-Orléans, La Havane ou Londres -, est l'une de ces grandes cités portuaires où les influences africaines, européennes, arabes ou latino-américaines se fondent en un immense melting-pot. L'Orchestra Baobab y est à l'origine d'une véritable renaissance musicale amorcée au début des années soixante-dix, qui a rendu possible l'éclosion de toute une nouvelle génération de jeunes artistes devenus stars : Youssou N'Dour, Baaba Maal et Cheikh Lô ont replacé le Sénégal au coeur de l'actualité en Afrique. Mais l'Orchestra Baobab reste le groupe référence, celui par qui tout a commencé, celui qui fait le lien entre l'Afrique d'hier et d'aujourd'hui. Personne n'a su autant que l'Orchestra Baobab capter la formidable richesse de la scène Dakaroise.

Centré autour des chanteurs Rudi Gomis et Balla Sidibé, et du guitariste visionnaire Barthélemy Attisso, ce rassemblement de fortes personnalités se soude en 1970, lorsque ses membres s'affirment au fil des soirs dans le house band du plus branché des clubs du Dakar d'alors, le célèbre Baobab. Leurs nombreuses sources d'inspiration – des rythmes afro-cubains, au Créole Portugais, en passant par la rumba congolaise, le high-life, le calypso, la soul américaine et une kyrielle de folklores traditionnels sénégalais – combinées à un son pop africain joyeux, donnent naissance à un nouveau style qui pose les bases de la nouvelle musique sénégalaise.

Mais lorsqu'un flot de jeunes musiciens ambitieux menés par Youssou N'Dour débarque sur le devant de la scène, porté par la vigueur des rythmes du mbalax et de ses percussions irrésistibles, l'Orchestra Baobab se retrouve débordé par une révolution musicale qu'il a pourtant largement initiée. Le groupe se dissout en 1985. Une immense vague de sympathie salue l'annonce de leur reformation triomphale en 2001. Depuis, l'Orchestre Baobab n'a cessé d'occuper le devant de la scène.

Magistralement enregistré dans les studios Xippi de Dakar, "Made In Dakar" prolonge l'histoire du groupe, en s'appuyant sur son actualité la plus récente, cette première "résidence" depuis près de vingt ans dans un club dakarois, le Just 4 U, tous les samedis soirs. "Made In Dakar" renvoie le Baobab à ses racines tout en captant les réalités d'une ville en pleine expansion, notamment sur le plan démographique. On retrouve ainsi davantage en première ligne sur ce nouvel opus, le son du sabar, le tambour au son crépitant devenu la signature du rythme mbalax aujourd'hui dominant dans la musique populaire sénégalaise.

"Made In Dakar" lève le voile sur de nouvelles compositions joliment ciselées et propose la relecture de plusieurs morceaux majeurs figurant sur les vingt albums que compte leur discographie – certains seulement disponibles sur des enregistrements de mauvaise qualité, ou sur des vinyls et cassettes aujourd'hui introuvables-, que le groupe souhaitait présenter au public dans des versions fidèles à leur esprit d'origine.

Loin de rétrécir avec l'âge et le temps qui passe, la palette stylistique de l'Orchestra Baobab semble au contraire plus vaste que jamais. "Colette", le titre dédié à l'épouse du guitariste Attisso, mélange ainsi un rythme de ska avec un son de générique de série policière façon seventies qui démontre aussi l'influence des instrumentaux de l'organiste Jimmy Smith. Sur "Jirim", le crépitement du sabar emporte un son de cha-cha-cha, tandis que la guitare d'Attisso rappelle sa passion adolescente pour le style country. Le majestueux "Aline" voit Gomis et Sidibé croiser leurs voix rauques sur des lignes de guitare ondoyantes, inspirées de la rumba congolaise des années cinquante, tout en sonnant comme un pur classique de l'Orchestra Baobab.

Mais le plus éclatant de tous les titres de "Made In Dakar" est certainement l'extraordinaire "Nijaay", un hymne maussade aux joies et réalités du mariage, écrit par Laye Mboup, le légendaire chanteur du Baobab disparu dans un accident de voiture en 1974. C'est une des plus belles chansons dakaroise, avec Assane Mboup et Youssou N'Dour prêchant avec la ferveur incantatoire des chanteurs de la vieille école, sur un sublime chorus mélancolique et époustouflant de Barthélemy Attisso à la guitare wah-wah. Le théâtral "Sibam" met en évidence le riche vibrato de Medoune Diallo, son timbre de baryton en vogue chez les grands chanteurs cubains, ainsi que l'incroyable travail rythmique du joueur de sabar, Thio Mbaye, considéré par Youssou N'Dour comme le plus grand percussionniste actuel. De son côté, "Beni Barale" sonne comme un hommage rendu par le Baobab au grand orchestre guinéen Bembeya Jazz, tressé autour d'une délicieuse ligne de guitare hypnotique, typique du groove guinéen.

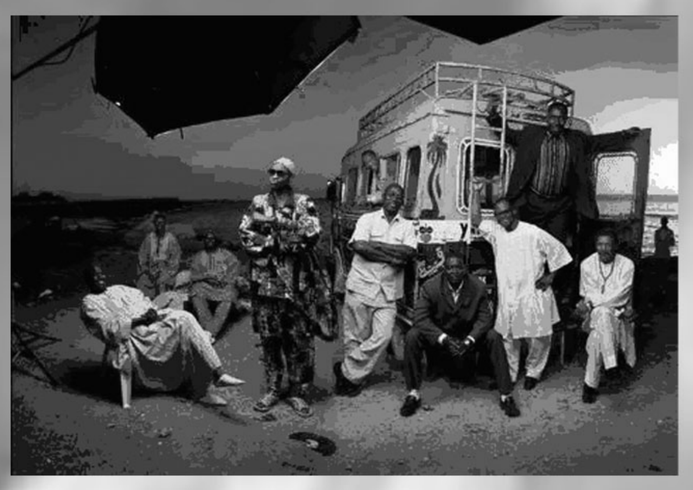
Les personnalités des six chanteurs brillent tout au long de cet album illuminé de bout en bout par le jeu extraordinaire de l'un des plus grands guitaristes africains, avocat le jour, Barthélemy Attisso.

L'album renferme des chansons qui trouvent dans la culture sénégalaise la même résonance que celles du répertoire du Buena Vista auprès des cubains, ou celles des grands standards du répertoire américain aux Etats-Unis. Ces chansons, jouées par ceux-là mêmes qui les ont créés, donnent toute sa force et sa beauté à ce nouvel album.

"Made In Dakar" est le dernier chapitre en date de l'une des plus belles aventures musicales jamais écrites, la saga d'un groupe qui a déjà fait chavirer les foules dans des stades, des festivals et des salles du monde entier et qui a su garder la chaleur, la spontanéité et l'humanité de la formation locale qu'il fut à l'origine.

Retrouvez toute l'actualité du groupe :

www.orchestrabaobab.co.uk



FANGA
AFROBEAT LIVE

Fanga signifie Force (spirituelle) en Dioula, un des nombreux dialectes d'Afrique de l'ouest.
Groupe basé à Montpellier de 8 musiciens nourri du feu de l'afrobeat, musique crée et propagée par Fela Kuti dans les 70's mélange de musique africaine, jazz et funk Fanga est né de la rencontre entre Serge Amiano, programmeur hip hop et le rappeur burkinabé aka "Korbo", bercé depuis son enfance par l'afrobeat, l'afrofunk et les musiques africaines qu'il écoute dans la discothèque que dirige son père à Ouagadougou.
Une première formule sans batteur (programmations) et agrémentée de quelques musiciens voit le jour en 2001 (CD 6 titres promo "Afrofanga") puis après l'intégration indispensable d'une section rythmique,le groupe enregistre son premier disque "Afrokaliptyk" en 2003 en coproduction avec le Studio Lakanal.
Fanga dénote des formations afrobeat classiques; même si les fondements sont les mêmes (une pulse unique, une rythmique hypnotique, de longues phases d'improvisation tenues par le sax et les claviers analogiques), les quelques samples et sons électroniques qu'ils utilisent leur donnent une identité plus actuelle. Le chant, en dioula, français et anglais de Korbo à mi-chemin entre le rap et le spoken word apporte lui aussi une couleur moderne, synthétisant naturellement la croisée entre l'Afrique et le hip hop avec un discours engagé : lutter pour les droits vitaux humains, le droit à la différence, contre l'inégalité causée par le profit, contre l'autodestruction, pour le rapprochement de l'homme à la terre... Il se compose de : Samy Baaba sam: batterie, Mike: percus samples, RAJ: basse, Jûjû: guitare, David: claviers, Charly: sax, Emma: chœurs et shékéré, Korbo: chant .
Après de nombreux concerts et festivals en France (africolor, fête de l'humanité, rencontres et racines …et des 1ères parties telles que Antibalas, Seun Kuti, Kokolo, Meï Teï Shô, Trilok gurtu, Guem, Sergent Garcia, les Nuits Zébrées sur Radio Nova à Paris et Montpellier……
Fanga enregistre son second album « Natural Juice » au studio Vox de Montpellier sous la houlette de Serge Amiano et Lionel Puyal, avec la participation exceptionnelle de Tony Allen à la batterie sur 2 titres et de Ségun Damisa (ex percussionniste de Fela et surtout de Femi Kuti) aux chœurs et percussions et Kady Diarra, chanteuse burkinabée sur le très beau titre Kononi.
Ce nouvel album est précédé fin 2005 d'un Maxi Vinyle 3 titres « Akli yèlè », distribué principalement sur internet par Cosmic Groove, ce maxi vinyle permet à Fanga d'être programmé sur les ondes de la BBC par l'intermédiaire de Gilles Peterson mais aussi sur des radios en Allemagne, Canada, Hollande et Japon ou le maxi vinyl s' est bien vendu, un second maxi vinyle sort en Avril 2007 avec des versions longues de « Natural Juice » et de « I didn't know » toujours avec Cosmic Groove.
Au Printemps 2007, Fanga rencontre le label parisien Underdog record (Flox, Cortex, Cora Jazz Band), la volonté de travailler ensemble apparaît vite évidente, la sortie nationale de « Natural Juice » est programmée pour le 04 juin, ce nouvel album composé de 10 titres originaux ou l'on retrouve « Crache la douleur » short version Feat Tony Allen, « Kelen » déjà présents sur « Akli Yèlè », le titre «Noble tree» enregistré avec la participation du regretté Ségun Damisa à la voix et aux percussions, La griotte Burkinabée Kaddy Diarra prête sa voix à la chanson « Kononi », chantée en duo avec Korbo, en bonus track un remix explosif de Gymkhana feat le rappeur américain Mike Ladd.
Le visuel toujours réalisé par Sundae est dans la continuité de « Akli Yèlè » .
Fanga était présent sur les scènes de festivals hexagonaux cet été telles que : Bêtes de scène à Mulhouse, Nos quartiers d'été à Arras, fêtes d'été de Genève, fiestas sète et bien d'autres, avant d'entamer une tournée nationale à l'automne et de travailler son développement à l'étranger.
Fanga a participé au coté de Seun Kuti et Kokolo, dans le cadre des Fiestas Sète à l'hommage consacré à Fela Kuti, disparu il y a 10 ans déjà.

L'actualité de FANGA :

http://www.afrofanga.com

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

Samedi 27

A partir de 14h30 ... Paysages Sonores

Les Arbrassons

Benat Achiary

Philipp Perris

Parc naturel régional du Haut-Jura

26, 27 et 28 septembre 2008

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

DOSSIER DE PRESSE

AZIMUT FESTIVAL

"LES PAYSAGES SONORES"

Spectacle gratuit en partenariat avec le **Parc Naturel Régional du Haut-Jura**

Rendez Vous devant l'église de La Pesse à 14H30

C'est une rencontre unique entre le bois et le souffle qui va se jouer à l'occasion de cette nouvelle découverte des paysages sonores.
Nous parions sur une formule audacieuse, un "groupe" déconcertant qui alliera le voltigeur vocal **Benat Achiary** , le souffleur de Didgeridoo **Philip Perris** et les sculptures sonores (Arbrassons) caressées par **José Le Piez** et **Patricia Chatelain** : les voies (x) de la création n'oublient pas leurs racines.....

Une rencontre d'un jour qu'il ne faudra pas manquer !

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

Samedi 27
Blues ... à partir de 18h30

Washing Machine

Awek

Amar Sundy

The Blues Caravan

Sue Foley, Déborah Coleman, Dani Wilde ...

26, 27 et 28 septembre 2008

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

DOSSIER DE PRESSE

THE WASHING MACHINE CIE

Fortement attirée par la musique anglo-américaine et son univers, The Washing Machine Cie y puise son inspiration. Influencée par de grands noms comme Muddy waters, Hendrix, Janis Joplin, Fitzgerald ou autres Foo Fighters..., la Compagnie exploite avec inventivité une veine traditionnelle à laquelle, elle ajoute fraîcheur et modernité. Un nouveau style est né auto baptisé "Blues'n Roll", un mix des plus fumant, combinaison d'un son roots, chaleureux teinté de vibrations aux limites du punk! Une voix féminine, une rythmique implacable, un guitariste incisif, un harmonica concis et puissant. Ces cinq jeunes artistes manient à la perfection les changement de rythmes et d'ambiances tantôt acoustique, ou très électrique. Nouvelle révélation de la scène hexagonale, The Washing Machine Cie affiche près d'une centaine de concerts au compteur. Des affiches partagées avec Aston Villa, No One Is Innocent, Lucky Peterson, Snowy White, Hell's Kitchen, Mercy Blue Band, Les Yeux Noirs, Sidilarsen, Les Suprêmes Dindes, les Beautés Vulgaires et bien d'autres encore. Leur premier album vient de voir le jour soutenu d'une distribution nationale. "Ladies & Gentlemen" composé de 12 titres entièrement écrits et composés par le groupe, ce LP nous promène sur la route qui mène du blues au rock sans jamais renier le sens de la mélodie. Une musique chaude et sincère recommandée sur un dancefloor !

...C'est un peu comme des Blues Brothers conduits par une Blues Sister, un quintet atypique et pourtant si conventionnel avec son gros blues rock teinté de quelques vieux relents aux limites du punk …
Une revue très blues'n'roll qui n'a pas fini de faire se retourner les gens sur son passage...

http://www.myspace.com/thewashingmachinecie

AWEK

13 ans d'existence pour ce groupe toulousain, 6 albums dont le dernier enregistré à Austin – Texas par Stuart Sullivan (Jimmy Vaughan, Kim Wilson, James Cotton…). Les 4 musiciens d'Awek sont devenus des inconditionnels de la scène française et internationale: Cahors, Cognac, Grésivaudan Blues Festival, Blues sur Seine en ce qui concerne l'hexagone, Jazz à Liège, Rallye du Luxembourg, Beautiful Swing Festival en Europe, et pour concrétiser leur talent, Austin et Montréal. Elus meilleur groupe de blues et meilleur album en 2005, leur nouvel album vient d'être classé n°1 au Powerblues des radios blues et du magazine Xroads. Le 2 février, Awek a été finaliste de l'International Blues Challenge de Memphis-Tennessee. US.

Ce quartet de Blues est en train de s'imposer comme le groupe de Blues N°1 de l'hexagone. Il a participé à tous les grands festivals de Blues français mais aussi à des festivals aussi prestigieux que le Festival international de Jazz de Montréal au Québec, ou le Porretta Soul en Italie. Awek a été finaliste de l'International Blues Challenge qui s'est déroulé à Memphis le 2 février. Le nouveau cd d'Awek "Burnin' Wire on South Lamar" enregistré à Austin (Texas) a été le cd n° 1 des radios blues en Septembre et 1er au Power Blues de Xroads. Awek a été élu 2 fois meilleur groupe de Blues français ainsi que meilleur cd en 2005 par les Trophées France Blues.

Il existe à Toulouse une curiosité allant crescendo, un phénomène bien plus jouissif que le Capitole, les constructions aéronautiques, le rugby ou le cassoulet. Je veux bien entendu parler du groupe Awek qui commence à défrayer la chronique au sein du microcosme 'blues', qui avait bien besoin d'un lifting salvateur. Fort de cinq albums et de dix ans d'expérience à prêcher la bonne parole de la petite note bleue, Awek a atteint une force et une maturité dignes de leurs pairs d'outre-Atlantique. Leur style musical est un cocktail détonant, un melting-pot de groove et de feeling dans lequel se côtoient classicisme et originalité, fougue et sobriété, orthodoxie et empreinte personnelle… Avec leur look de marlous des faubourgs de Chicago tirés à quatre épingles façon Fabulous Thunderbirds, ou de mafiosos invétérés le soufflant toujours chaud, à tenir les premiers rôles dans Reservoir Dogs de Quentin Tarantino, c'est un régal pour les tympans et les neurones de les voir mettre le feu sur scène, avec toujours ce blues à fleur de peau en ligne de mire..
Awek joue un blues authentique, comme on le jouait dans les juke joints et autres bouges enfumés de Jackson Mississippi. Mais encore une fois, un blues personnel et bigarré, aux antipodes des fac-similés dénués d'intérêt. Elu à juste titre meilleur groupe de blues 2004, le groupe maintenant s'exporte et rentre d'une tournée chez nos cousins du Québec, où il fût la véritable révélation. Leur dernier opus intitulé 'Just Pick Up The Pieces' est certainement le plus abouti et le plus mature, allant même jusqu'à taquiner un tantinet l'état de grâce.
On ne ressort jamais indemne quand par une nuit noire d'ébène, on a croisé la route d'Awek et son blues tribal…
Serge SCIBOZ (BCR La Revue)

http://www.awekblues.com/

AMAR SUNDY

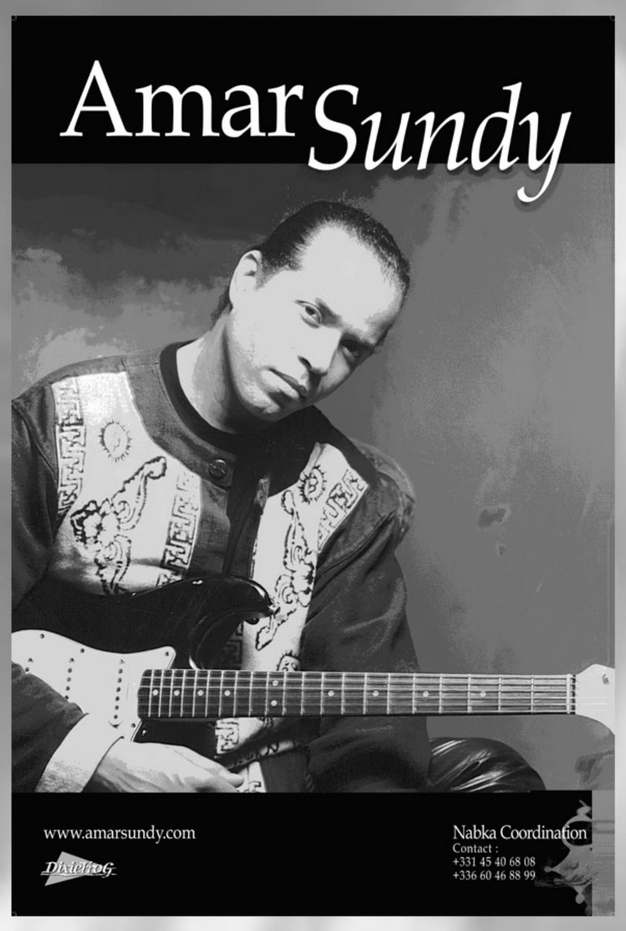
« Najma » A LA CROISEE DES CHEMINS

Amar Sundy a beaucoup sillonné l'Europe avec Albert Collins et Albert King, après avoir passé six ans sur les routes américaines aux côtés de James Cotton, Otis Rush, Screaming Jay Hawkins et une bonne partie de la scène locale de Chicago. Sur ce nouvel album, les titres totalement bluesy chantés en anglais côtoient des mélodies inspirées de la culture berbère, chantées en langue touareg. Les guitares ne sont pas sans rappeler le toucher d'Albert Collins.

Issu d'une longue lignée de touaregs, Amar Sundy est né au début des années 60, non loin de Tamanrasset, dans le désert algérien. Très jeune, avec sa famille, il rejoint la France. Cependant, en parallèle de ses études secondaires, il commence à s'intéresser à la guitare. A l'âge de 20 ans, il retourne dans son désert, à la recherche de ses racines et redécouvre les couleurs, les parfums et les rythmes de sa terre natale.
« Je suis né dans le désert au milieu des hommes fiers et invincibles, conscient, très tôt, de la force de la nature qui règle toutes choses. »

C'est en rencontrant un guitariste, virtuose du picking, que le jeune musicien prend conscience de sa vocation. Il découvre ensuite les joies et les galères des concerts dans le métro en compagnie de Diabolo (qui deviendra ensuite harmoniciste de Jacques Higelin) et d'un autre ami, Sundy, qui lui fait découvrir l'immense richesse du blues. Amar se reconnaît dans cette musique black de bluesmen déracinés, tout comme lui.
« Grâce à Sundy, j'ai trouvé ce que je cherchais sur le plan musical. Sa collection de disques et ses connaissances étaient encyclopédiques. Il m'a tout appris. Lorsque Sundy nous a quittés, j'ai pris son nom pour qu'il lui survive. »

Amar devient alors Amar Sundy.



http://www.amarsundy.com/

AZIMUT FESTIVAL

THE BLUES CARAVAN

En 3 ans seulement, le Blues Caravan de Ruf Records est devenu un évènement musical à grand succès qui touche de plus en plus de fans dans le monde entier. Après un arrêt à Paris, Londres et Berlin, l'édition de 2007 a joué plus d'une douzaine de concerts aux Etats-Unis et a fait une apparition remarquée au festival de blues de Nottoden en Norvège. Démarrant sous le titre « Guitared and Feathered » (jeu de mots intraduisible…) le trio de talentueux artistes de l'édition de 2008 promet de confirmer la tendance.

Sue Foley est considérée comme l'une des meilleures artistes de blues /roots d'aujourd'hui. Cela fait 20 ans que l'auteur de chansons et producteur qui a aussi enregistré de nombreux titres creuse son sillon.

Elle a enregistré pour BB King, Buddy Guy, George Thorogood, Rufus Thomas avec lesquels elle est aussi montée sur scène. Son catalogue compte 11CD.

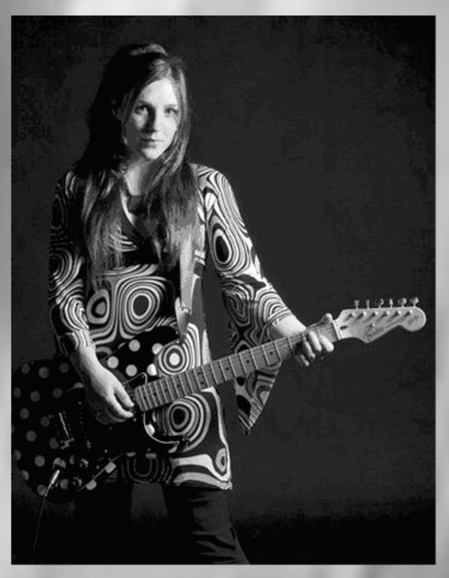
Une des artistes qui assurent la partie guitare du trio est **Deborah Coleman**. Née en Virginie, elle a été nommée à 11reprises pour des récompenses au Blues Music Awards et est depuis longtemps une artiste respectée aux Etats-Unis. L'an dernier, elle a enfin pu montrer son talent au public européen lors de la tournée du Blues Caravan de 2007. Sa spécialité, les slick chops (façon musclée de jouer de la guitare ?) et une sacrée présence sur scène : Déborah Coleman peut la jouer soul ou groovy ou au contraire mettre le feu avec un rock d'enfer.

Ceux qui ont assisté au spectacle l'an dernier ne voudront pas rater sa venue.

Le Blues Caravan a pour mission également de faire découvrir de jeunes et talentueux artistes à un public international. La toute dernière découverte de Ruf Records est la chanteuse et guitariste britannique Dani Wilde.

Dani Wilde qui a une petite vingtaine d'années cherche l'inspiration du côté de grands artistes américains comme John Lee Hooker et Buddy Guy. Elle a déjà partagé la scène avec des stars comme Jools Holland et Gary Moore. Alors que les majors la convoitaient en raison de son succès grand public, elle a décidé de rester fidèle à ses premières amours, le blues. « Depuis 33 ans que je fais ce métier je n'ai jamais entendu une chanteuse britannique avec un talent aussi brut et remarquable » a déclaré un spécialiste du blues. A vous de juger !

En 2007 la Blues Foundation a récompensé Ruf Records pour son travail en faveur du blues. La belle brochette rassemblée pour la tournée de 2008 est la preuve que cette musique est vivante et se porte bien. Avec des solos des 3 artistes ainsi qu'une jam session pour finir, le Blues Caravan est une expérience du blues en direct à ne pas manquer.



http://www.bluescaravan.com/

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

19 ans déjà !

Les Echos ...

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

AZIMUT FESTIVAL

Festival majeur, assurément, puisqu'il soufflait ses dix-huit bougies l'automne dernier.
A peine avait-on eu le temps de le voir grandir…

Ceux qui ont eu cette chance savent que ce festival-là est solidement enraciné dans son village jurassien natal, La Pesse, et que ses parents, l'Union sportive de La Pesse et Anatole Organisation, société de production de Besançon, n'ont eu de cesse de veiller sur leur enfant, lui apportant respectivement amour (150 bénévoles pour 300 habitants) et éducation musicale de qualité (Nine Below Zero, Otis Taylor, Eric Bibb, Ana Popovic, Candye Kane, Tommy Castro, Mighty Sam Mc Clain, Luther Allison, pourn'en citer que quelques un(e)s…).
La liste des artistes "azimutés" depuis 1990, disponible sur le site du festival, reste impressionnante et atteste que ce festival, le plus important du département du Jura, fait partie des grands, même si il n'a pas fait jusqu'ici la une des magazines spécialisés.
Blues Magazine ne pouvait passer sous silence plus longtemps l'existence de cette manifestation.
Nous avons interrogé quelques membres de la famille, en particulier Manou Comby le responsable de la programmation, curieux d'en savoir un peu plus sur l'histoire de ce festival incontournable qui, fin septembre, attire comme un aimant, là-haut dans la montagne, près de 3000 spectateurs avides d'authenticité, et qui fait vibrer le haut Jura durant tout un weekend end.

BluesMAGAZINE N°49 juillet-août-septembre 2008

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

Le Monde
Vendredi 21 septembre 2007

Actualités

loisirs

En septembre pleuvent les festivals musicaux

La rentrée des classes sonne-t-elle le glas des festivals ? On le pensait. A regarder de près l'offre de septembre, il n'en est rien. Le créneau paraît même attractif. Habituellement fin juin, le festival Scopitone de Nantes, dédié aux musiques électroniques et aux arts numériques, s'est décalé à la mi-septembre. Il en profite pour s'étirer sur six jours (du 18 au 23 septembre, www.scopitone.org), au lieu de deux en 2006, dans douze lieux de l'agglomération nantaise. Scopitone, doté cette année d'un budget de 450 000 euros, rejoint ainsi les principaux festivals de musique électronique comme le NAME à Lille et alentours (du 20 septembre au 6 octobre), Marsatac à Marseille (du 21 au 29 septembre, www.marsatac.com) ou l'Ososphère à Strasbourg (les 28 et 29 septembre).

Pourquoi septembre ? Ces manifestations draguent les étudiants, une population captive à la rentrée et qui déserte les grandes villes l'été. En choisissant l'automne, les programmateurs prennent le risque de se priver des vedettes du genre, qui partent pour l'Australie ou le Japon – Laurent Garnier, habitué du Scopitone, ne sera pas au rendez-vous 2007. Mais, selon les organisateurs de Marsatac, *« la convergence des principaux festivals électro au mois de septembre a fini par créer une importante demande »*, rendant la programmation musicale moins problématique et apportant des avantages économiques.

Eric Boistard, directeur de Scopitone, affirme que le déplacement du festival nantais a été motivé par la volonté d'éviter de rentrer dans *« la course à l'échalote que représentent l'augmentation des cachets et l'augmentation des coûts de sécurité qui caractérisent les festivals de juillet et août »*.

Il n'y a pas que les festivals de musique électronique. Festival de chanson, où les femmes tiennent une place prépondérante, les Musik'elles de Meaux (du 21 au 23 septembre, www.musik'elles.fr), ont été créées en 2005 à la demande de la municipalité dirigée par Jean-François Copé (UMP). Le festival, dont le budget s'élève à 1,2 million d'euros, s'adresse avant tout aux habitants de Meaux. *« Lors d'un festival estival, la population locale n'en profite pas assez »*, estime Danièle Molko, chargée de la programmation des Musik'elles.

De plus, si le festivalier d'été, saturé par la concurrence, vient plutôt en dilettante, celui de septembre réserve ses billets à l'avance, rassurant ainsi les directeurs.

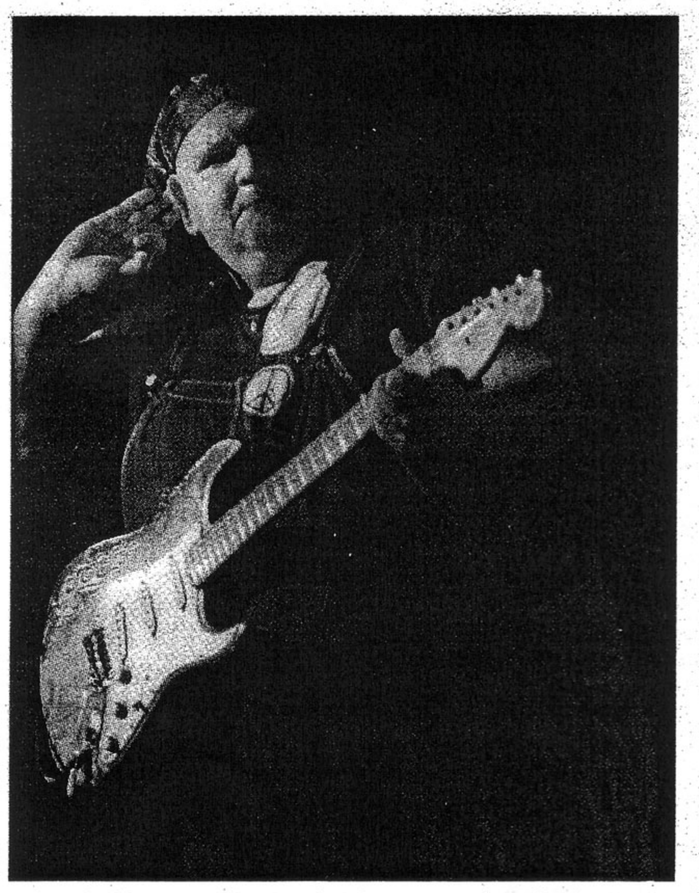
Certains avaient pris très tôt le parti de septembre. L'Estival de Saint-Germain-en-Laye (du 21 septembre au 6 octobre, www.lestival.net), les Nuits de nacre de Tulle (du 13 au 16 septembre), L'Azimut festival de La Pesse dans le Jura (du 28 au 30 septembre) ont vingt ans ou presque. Le dernier cité est un cas étonnant. La Pesse, village de 300 habitants, autofinance à 70 % les 100 000 euros de budget de son festival et perdure grâce à de subtils liens de fidélité tissés avec les artistes. Cool, sans concurrence, décontractée : l'arrière-saison a ses charmes. ■

FRÉDÉRIC GOETZ

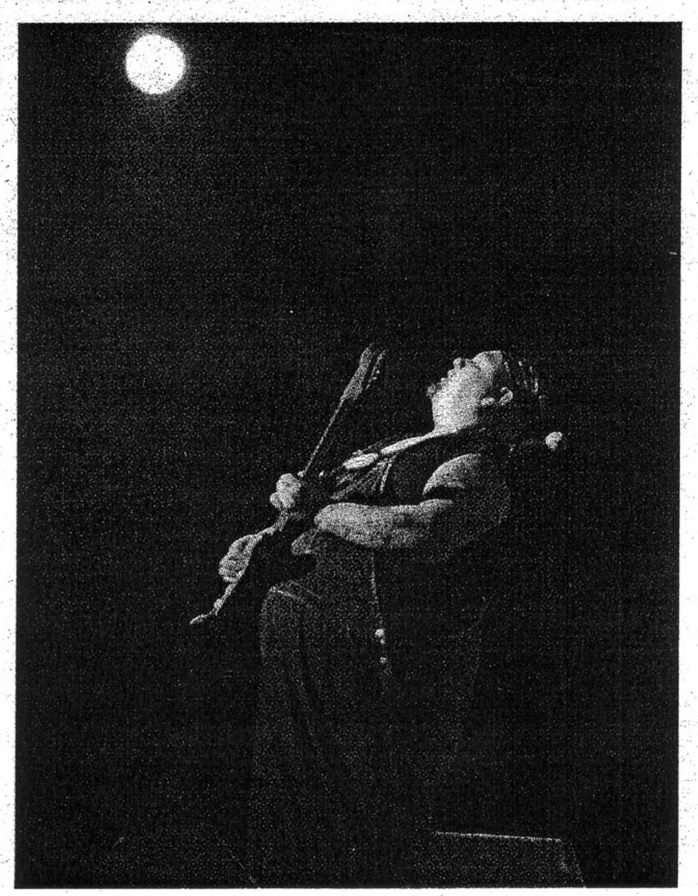
LA TRIBUNE
Jeudi 4 octobre 2007

Azimut Festival 2007

Des coups de blues sous la lune de La Pesse



Popa Chubby, attendu de pied ferme par 1600 festivaliers.



Du gros son... et quelques caprices pour la star américaine.

L'édition 2007 d'Azimut festival a tenu toutes ses promesses le week-end dernier à La Pesse, il faut bien avouer que la formule est rodée depuis dix-huit ans maintenant par les co-organisateurs de ce rendez-vous musical de l'automne, comme le confie Manou Combi, le directeur d'Anatole production, basée à Besançon : *« Nous avons rencontré par hasard les dirigeants de l'Union sportive de La Pesse il y a dix-huit ans, et je me souviens encore de la première édition, sous une pluie battante ! Depuis, nous concoctons ensemble la programmation chaque année, et Anatole s'occupe du plateau technique. C'est bien huilé ! »*

150 bénévoles

Outre sa programmation justement, c'est d'abord la mobilisation des bénévoles de l'Union sportive qui fait la différence à la Pesse ; ils étaient encore près de 150 cette année, issus de tout le village et de toutes les générations, à s'atteler sans relâche au bon déroulement du festival.

Une fidélité soulignée à juste titre par la présidente de l'US, Sophie Raymond : *« L'US existe depuis plus de 46 ans, et s'occupait uniquement du ski au départ. Aujourd'hui, nous organisons aussi le cross et la fête de la musique, et nous sommes toujours soutenus par les habitants, comme par la municipalité et la Communauté de communes. C'est ce qui nous permet de maintenir cette qualité, avec un budget relativement correct qui ne dépasse pas 100 000 euros pour cette édition. »*

Le reste se dégustait évidemment sur place, vendredi avec une soirée world musique qui a attiré 700 personnes, et le lendemain, où le blues débridé notamment de la star américaine (capricieuse) Popa Chubby, a gonflé le chapiteau chauffé de La Pesse de quelque 1600 spectateurs.

Vivement l'édition 2008… et les 20 ans du festival qui se profile à l'horizon 2009.

B.S.

La Pesse : en marge d'Azimut Festival, un marché pas comme les autres

Le Marché d'à côté fait partie des plaisirs de Festival Azimut.

Dimanche 30 septembre, quarante-trois stands se sont répartis sous le chapiteau, qui est devenu alors un lieu de convivialité, où toutes les couleurs et toutes les saveurs se sont côtoyées. C'est l'unique occasion de faire son marché à La Pesse, de se retrouver, de bavarder sans être pressé et de s'approvisionner de produits peu ordinaires. C'est également un lieu pour s'informer, où les associations humanitaires y ont leur place. Parmi les stands, on pouvait voir aussi celui de Nico, de Lons le Saunier, un passionné de couteaux qui forgeait devant le public.

Franck et Dominique sont venus avec des amis pour la première fois. *«On a aimé l'ambiance, on a été surpris de découvrir autant de monde aussi divers dans ce petit village. C'était bien de pouvoir goûter des saveurs africaines en mangeant au bout d'une table, sans chichis, sans prise de tête. Ce qui nous a frappé le plus, c'est le côté proche de la nature avec beaucoup de produits bio, y compris des vêtements. Et en plus, il y a eu de la musique. On a vraiment apprécié ce marché»*, ont-ils confié, après leurs achats.

M.-F. Raffy

"LE COURRIER" 5/10/07

La Pesse

Un festival vraiment tout azimut !

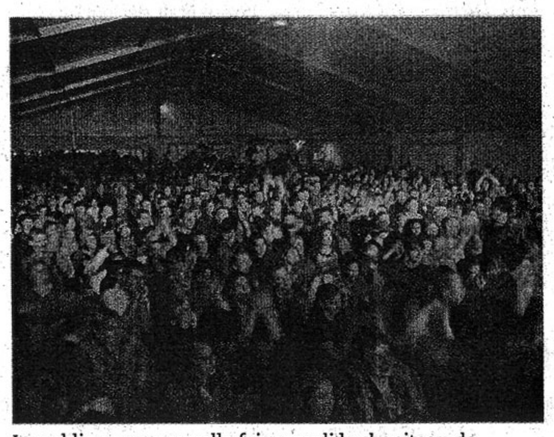
Du vendredi 28 au dimanche 30 septembre avait lieu, à La Pesse, le 18ème Azimut Festival.

Festival de caractères, Azimut est devenu la première manifestation de musiques actuelles dans le Jura. L'organisation est une co-production entre "Anatole Organisation" de Besançon et l'Union Sportive de La Pesse. C'est sous un chapiteau chauffé pouvant accueillir 1500 personnes, que tous les artistes ont joué.

Des textes engagés

Vendredi soir, les musiques du monde étaient à l'honneur. En effet, 3 artistes et leurs musiciens ont partagé leurs talents avec le public. Ainsi Toma Sidibé à pris place en premier avec une musique inspirée du Mali, de belles résonances africaines et des textes qui transmettent un message, des vrais "coups de gueule".

Ensuite, la très attendue Susheela Raman nous a entraînés vers un monde familier et rempli d'une force secrète, sensuelle et profondément intime. Puis, pour finir la soirée, Akli D a fait voyager le public grâce aux musiques folk, blues et Châabi (musique algéroise).



Le public a une nouvelle fois rempli le chapiteau de l'Azimut Festival. ©Photo Pierre Daviller

Samedi à 14h30, l'Eléfanfare a commencé cette journée musicale. Ce sont des musiciens qui croisent Afrique et Europe, jazz et musiques contemporaines.

Puis dès 19 heures, le blues faisait son entrée dans le village de La Pesse. Les trois compères de Hell's Kitchen ont ouvert le bal, en impressionnant beaucoup de personnes présentes dans le public, grâce à leur énergie et à leurs instruments. En effet la "percuterie" est un assortiment de couvercles de poubelles, ressorts multiples et Tom Goliath.

L'américain Memo Gonzales a ensuite pris place pour swinguer avec le public. Grâce à sa voix étonnante, il l'a emmené dans un univers de blues et rock'n'roll.

Voix de diamant

Shaolin temple defenders est ensuite monté sur scène. Cet orchestre de soul est sans doute le meilleur, il a été sacré révélation soul funk de l'année. Sur leur chemin, ils ont rencontré la funky diva Martha High, choriste légendaire de James Brown, avec qui elle a passé plus de 25 ans sur scène. Cette blonde platine a la voix de diamant tellement puissante qu'elle a été généreusement applaudie.

Puis c'était au tour de Popa Chubby et de sa guitare de monter sur scène. «Ses compositions sont truffées de dynamite et de rock & roll, blindées à l'énergie».

Le dimanche, les groupes ont laissé place au 11e Marché d'à coté, animé par Les Dolipranes, «boys band ratés, virés comme des malpropres de Star académy, le trio a décidé de venir au marché pour respirer le bon air et se refaire une santé».

C'était encore un magnifique Festival, qui recommencera l'année prochaine !Z.G.

19 ème EDITION

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

Les partenaires d' Azimut

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

LES PARTENAIRES :

Conseil régional de Franche-Comté

HAUT-JURA HautesCombes

la presse

fnac.com

Jura CONSEIL GENERAL

Parc naturel régional du Haut-Jura

sacem

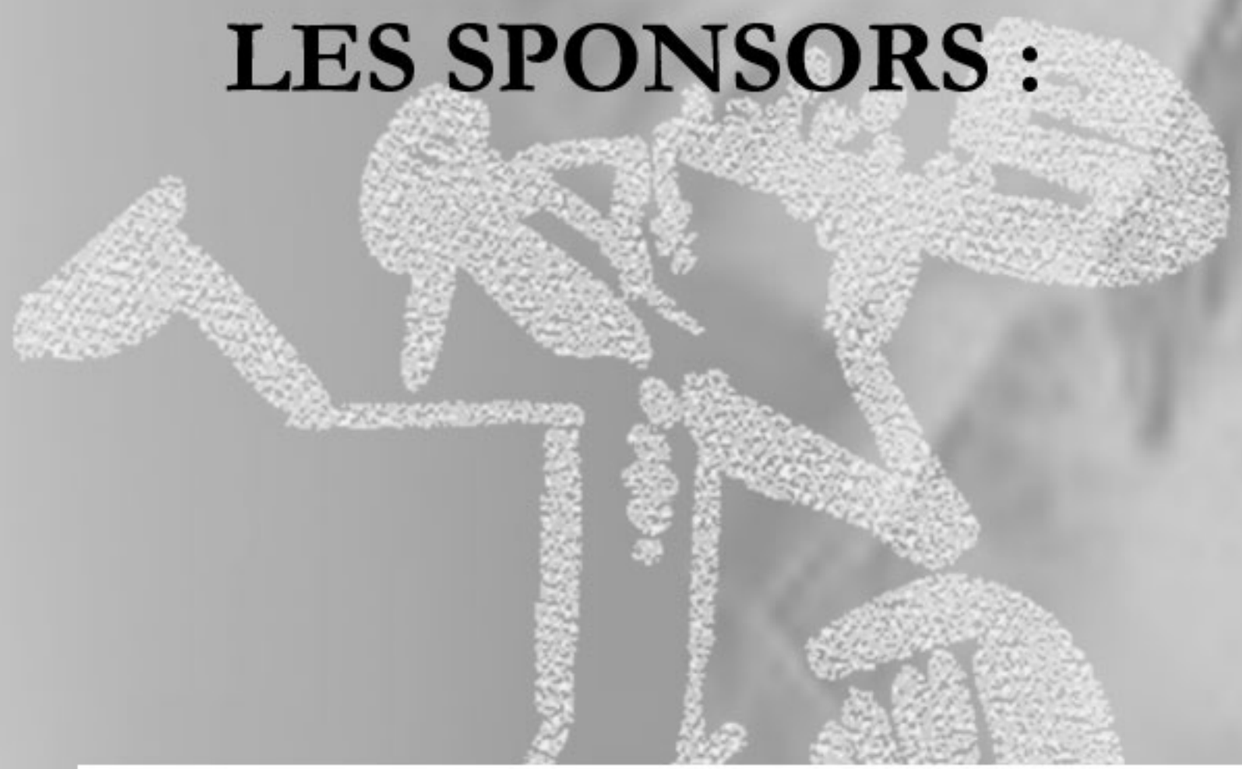
ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

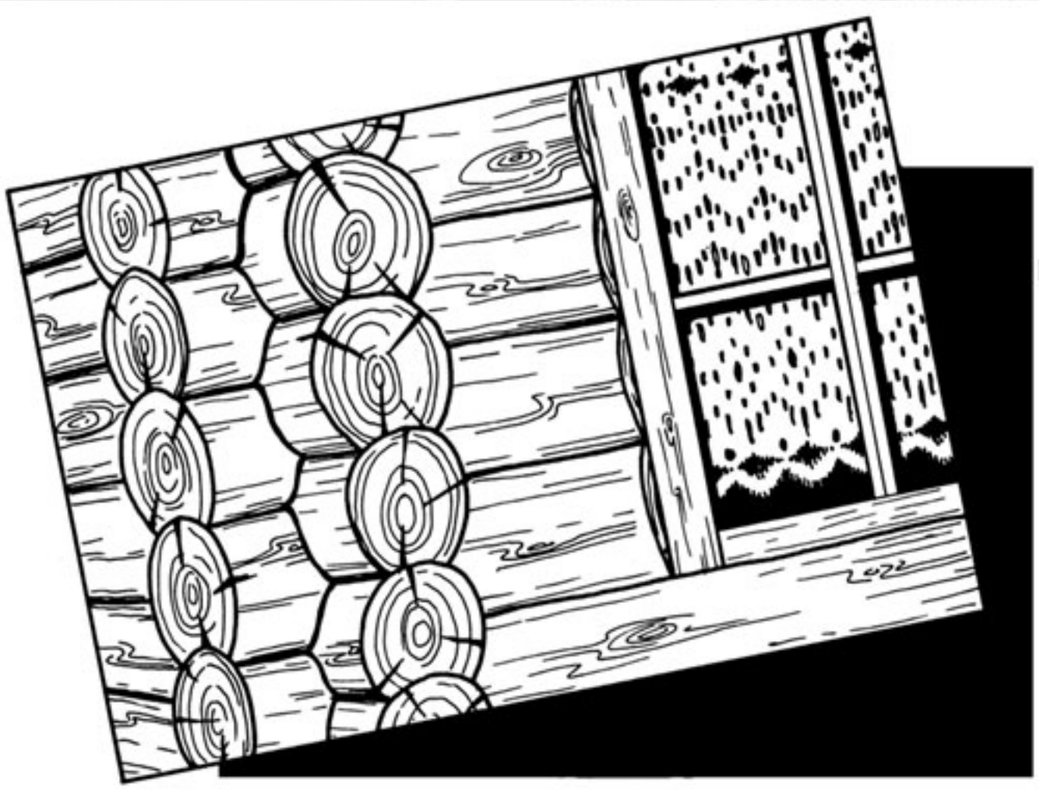
AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

LES SPONSORS :



izo
sonorisation | éclairage



La Pessière

ANATOLE
ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

AZIMUT FESTIVAL

19 ème EDITION

CONTACTER AZIMUT FESTIVAL:

ORGANISATION:

Azimut Festival - Union Sportive La Pesse - 39370 La Pesse
Sophie Raymond - sophie-raymond@orange.fr

COMMUNICATION :

Jean-Marc Henrotte -Tailla 39370 LES BOUCHOUX
Tel : 03 84 42 71 13 - azimutcom@orange.fr

Cécile Rio - Tel : 03 81 57 34 71 - cecilecylindre@orange.fr

PROGRAMMATION :

Manou Comby - manoucylindre@orange.fr

Retrouvez toutes les news du festival :

INFO LINE : 03 84 42 79 02
INFO RESA : 03 84 42 72 85

www.azimutfestival.com

Conception Graphique du Dossier de Presse
Julien Henrotte - **roulio1664@hotmail.fr**

26, 27 et 28 septembre 2008

ANATOLE ORGANISATION

Union Sportive de La Pesse

DOSSIER DE PRESSE